CHEZ MIFLIEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, PASSAGE VENDOME, 19.

AIDE-TOI LE CIEL T'AIDERA

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

DE M. HONORÉ,

Représenté, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-Dramatiques, le 5 Septembre 1855.

PERSONNAGES.

LUCIEN DE MARSILLY, capitaine	M. MANUEL.
ÉMILIE, jeune veuve	Mmes ÉMERIAU.
CÉLESTINE, sa sœur de lait	ROUSSEL.

Toute reproduction de l'ALBUM DRAMATIQUE est interdite sans l'autorisation des Auteurs et de l'Editeur.

Un salon; au premier plan, à droite, la porte de la chambre de Célestine; au fond, une porte; à gauche, au second plan, la porte de la chambre d'Émilie; au premier plan, à droite, une table, et au premier plan, à gauche, un petit guéridon. Chaises et fauteuils.

SCÈNE PREMIÈRE.

ÉMILIE, CÉLESTINE.

CÉLESTINE (entrant par le fond). Le temps est superbe aujourd'hui.

ÉMILIE (assise). Ravissant; aussi ai-je l'esprit de très bonne humeur, et j'en profite pour te confesser.

CÉLESTINE. Oh! oh!...

ÉMILIE. Quel âge as-tu?...

CÉLESTINE. Je suis toujours et tout juste de douze mois l'aînée de Madame.

ÉMILIE. Ainsi tu as vingt-un ans?

CÉLESTINE. Sonnés depuis hier.

ÉMILIE. Et tu n'a jamais pensé au mariage?

CÉLESTINE. Dire que je n'y ai jamais pensé, serait mensonge, et mentir à confesse est un gros péché .. Oui, Madame, j'avoue même que j'ai été demandée par un valet de chambre de bonne mine et de bonne maison.

ÉMILIE. Ah! tu ne m'en as rien dit, à moi, ta sœur de lait.

CÉLESTINE. C'était inutile, j'ai refusé.

ÉMILIE. J'entends; le parti ne te plaisait pas.

CÉLESTINE. Il me plaisait beaucoup au contraire, il me plaît encore, mais il me faudrait quitter Madame; et puis je raisonne, moi, je me dis : Ma maîtresse est veuve depuis deux longues années; elle a été dame un an tout au plus,

Air : de Madame Favart.

Il paraît que le mariage,
A moins de charme que d'éclat,
Puisqu'après un an de ménage,
On préfère le célibat.
Comme vous je suis décidée,
A n'avoir jamais de mari...

ÉMILIE.

Oui, mais je puis changer d'idée...

CÉLESTINE.

Tant mieux, j'en veux changer aussi.
Si Madame change d'idée,
Tant mieux, j'en veux changer aussi.

ÉMILIE. Ah!...

CÉLESTINE. A condition pourtant que le nouveau mari de Madame serait sans valet de chambre.....

ÉMILIE (se levant). Et prendrait à son service celui dont tu viens de parler. C'est bien, si le cas arrive, le mariage de Célestine sera une condition du mien (1).

CÉLESTINE. Madame se moque.

ÉMILIE. Oh! tu es trop raisonnable et trop dévouée pour que je m'amuse à cela.

CÉLESTINE. Midi, c'est l'heure de M. le capitaine.

ÉMILIE. Il viendra.

CÉLESTINE. Oh! oui Madame, il viendra; il aime à venir ici, et il a raison pour lui... et pour vous...

ÉMILIE. Ce qui signifie..?

CÉLESTINE. Qu'il est toujours bien reçu, et que Madame s'ennuie moins avec M. Lucien, qu'avec tout autre.

ÉMILIE. Il est assez naturel de préférer un parent...

CÉLESTINE. Surtout quand il est jeune, aimable, joli garçon.

(1) Célestine, Émilie.

Digitized by Google

ÉMILIE. Ah! Mademoiselle a remarqué tout cela.

CÉLESTINE. Et je serais bien étonnée si Madame n'était pas de mon avis...

UN GROOM (entrant du fond). Deux lettres... une de Paris, l'autre de Toulouse. (Il les remet et sort.)

CÉLESTINE (à part). Elle est si bonne et si vraie, que je ne risque rien de la prendre au mot; mais se remariera-t-elle? Oui, et je dirais à coup sûr le nom du préféré. (Elle sort par le fond.)

SCÈNE II.

ÉMILIE, qui s'est assise à droite, examine les lettres.

A celle de Toulouse, d'abord... (Elle lit.) « Madame est très aimée nièce, avant de vous » demander où en est le procès qui vous intéresse, je dois vous remercier du charmant » accueil que vous faites à mon fils, et du bien » que vous avez la générosité de m'en écrire; » il est vrai que dans les lettres de Lucien, votre nom m'est si souvent répété et avec tant » d'éloges, que le cœur du pauvre garçon est » lisible, d'un bout de chaque épître à l'autre; » or, il est clair pour moi, qu'en échange de » votre amitié, vous avez son amour. Je hasarde le mot, quoiqu'il ne me l'ai confié. » Puissiez-vous m'apprendre bientôt que vous » devinez ma pensée et qu'un lien plus doux, » pourra resserrer la tendre affection qui nous » unit. » Mais excellente tante, que vous êtes, votre fils ne m'a jamais dit un mot de cet amour-là... Assurément, Lucien est un charmant garçon, riche de mille qualités précieuses et très préoccupé de sa chère cousine; mais tant qu'il n'aura pas parlé, je ne serai sûre de rien... Voyons, la lettre de Paris..., Oh! les vilaines pattes de mouches! c'est de mon avoué; que veut-il? M'annoncer encore une remise et réclamer ses honoraires... Il ne fait que cela!... Non! l'affaire est jugée, gagnée!... Allons, respectable tante, voila ma fortune égale à la vôtre, et c'est pour moi un scrupule de moins; mais l'homme de robe attend un accusé de réception il a bien mérité de sa cliente, ne le faisons pas attendre. (Elle écrit).

SCÈNE III.

ÉMILIE, CÉLESTINE, puis LUCIEN.

CÉLESTINE (du fond). Madame, Monsieur Lucien peut-il entrer?

ÉMILIE. Sans doute.

CÉLESTINE (à part). Je l'avais bien prévu, mais les formes... (Haut.) Allons, Monsieur, quand il vous plaira.

LUCIEN (entrant). Bonjour, ma charmante cousine (1).

ÉMILIE. Bonjour cousin, permettez-moi de vous traiter en ami de la maison, c'est-à-dire sans cérémonie, et d'achever cette lettre... Quelques mots seulement et je suis à vous.

LUCIEN. Bien, bien, n'abrégez pas pour moi; à vous attendre, auprès de vous, la patience est douce et facile.

ÉMILIE. C'est pourtant gentil ce qu'il dit là....

LUCIEN (regardant Emilie). En vérité, cette toilette simple et sans façons lui sied à ravir; il y a dans ce délicat négligé, un charme plus séduisant mille fois, que tout l'éclat d'une parure de bal ou de cérémonie, car c'est ainsi qu'elle est tous les jours et que je la retrouverai dans notre ménage... Allons, je dis notre ménage... et elle ne sait pas encore que je me suis juré à moi-même de devenir son mari.

CÉLESTINE (à part). Comme il la regarde!

LUCIEN. Il faut qu'elle le sache, pourtant; mais pour qu'elle le sache, il faut que je le lui dise, et je n'ai pas encore osé.... Ne pas oser!... moi baron de Marsilly, capitaine de carabiniers, officier de la Légion-d'Honneur... et vieux soldat malgré ma jeunesse.

CÉLESTINE (bas, lui montrant un siége). Capitaine, avez-vous un valet de chambre? (1)

LUCIEN (assis). Singulière question!...

CÉLESTINE. Avez-vous un valet de chambre?

LUCIEN. Non, je n'ai qu'un brosseur, comme tous les officiers célibataires.

CÉLESTINE. Oh! vous ne serez pas toujours célibataire.

LUCIEN. Je l'espère bien; mais pourquoi ces observations?

CÉLESTINE. C'est un secret.

LUCIEN. Un secret?

CÉLESTINE. A moi.

LUCIEN. Ah!

CÉLESTINE. Je vous l'expliquerai plus tard... Votre servante, monsieur Lucien. (Elle sort par le fond.)

ÉMILIE (à part, tandis que Lucien, qui s'est levé, suit un moment Célestine, intrigué de ce qu'elle vient de lui dire). Parlera-t-il enfin? ou comme d'habitude, ne dira-t-il que des demi-mots?... Un cousin, on peut l'encourager, mais encore faut-il qu'il y mette un peu du sien. (Célestine sort.)

SCÈNE IV.

LUCIEN, ÉMILIE.

LUCIEN. Voyons, comment tourner ma déclaration, moi qui n'en ai jamais fait de sérieuses?... Ah! s'il s'agissait d'une de ces conquêtes de garnison, où la victoire est assurée d'avance.. où la défaite est insignifiante, je menerais cela tambour battant; mais on ne peut pas sabrer une demande en mariage... Voyons!... Madame, si mon cœur, ma fortune et ma main.. non, c'est plat, c'est glacial; si je me jetais à ses genoux! Allons donc... j'aurais l'air d'un amoureux de vaudeville, elle me rirait au nez et je serais battu comme un conscrit.

(1) Célestine, Lucien, Émilie.

(1) Lucien, Célestine, Emilie.

Digitized by Google

ÉMILIE (pliant sa lettre). Tout est terminé... Vous voyez que je ne prends pas plus de temps que je n'en demande.... En cela, comme en tout, je dis les choses telles qu'elles sont...

LUCIEN. La sincérité est une qualité rare, et si celle-là vous manquait....

ÉMILIE. Je ressemblerais à tout le monde, n'est-ce pas? Non! j'aime à parler à cœur ouvert, mais je choisis les gens; voilà pourquoi, mon cher cousin, j'ai tant de plaisir à babiller avec vous.

LUCIEN. Cette confiance est pour moi d'un grand prix, et je vous en remercie.

ÉMILIE. Oh! vous la méritez, et je suis bien sûre que si vous aviez à mon adresse une pensée telle qu'elle, vous ne m'en cacheriez pas une syllabe... (Elle sonne.)

LUCIEN. Assurément, ma chère cousine, et la vérité m'est d'autant plus facile à dire, que pour vous, la beauté, l'esprit, la grâce...

ÉMILIE. Assez, Lucien, entre parents, ces niaiseries sont d'un mauvais effet.

LUCIEN (découragé). Pardon, Madame, je... (A part.) Allons, je crois être galant et je dis des niaiseries... Joli début!...

ÉMILIE (au groom qui vient d'entrer). Vite, à la poste... (Le groom prend la lettre et sort.) Asseyons-nous, cousin, et causons un peu... Parlons de vous... Vous voilà capitaine, c'est un joli grade; à votre âge, on n'en reste pas là

LUCIEN En effet, j'ai la promesse formelle de passer bientôt chef d'escadron.

ÉMILIE. Puis, lieutenant-colonel, colonel, etc., etc.

LUCIEN (souriant). Je vois avec plaisir que si ma belle cousine devenait ministre de la guerre, mon avancement serait rapide.

ÉMILIE. En attendant que j'en sois là, j'aime à vous féliciter sur le brillant avenir qui se dessine pour vous.

LUCIEN. L'avenir! qui sait ce qu'il me garde! assurément j'attache le plus grand prix à ma fortune militaire, mais je sens qu'elle est insuffisante à mon bonheur.

ÉMILIE. Ah! bon Dieu! que vous faut-il encore?...

LUCIEN. Une existence toute autre; et puisqu'il faut parler franc, le célibat me pèse, il m'attriste et me décourage.

ÉMILIE. Oh! oh! c'est une nouvelle, cela..., une grande nouvelle.... Eh! bien... mariez-vous.

LUCIEN Oui, mais pour se marier, il faut...

ÉMILIE. Une femme.

LUCIEN. Sans contredit, et c'est précisément ce qui m'embarrasse.

ÉMILIE. J'entends... vous craignez de mal choisir...

LUCIEN. J'ai peur de m'exposer à un refus...

ÉMILIE. Et vous me chargeriez volontiers de la délicate mission de vous préparer les voies, de faire la demande peut-être...

LUCIEN. En effet, Madame, sans vous, la réalisation de mes espérances est impossible.

ÉMILIE. Eh! bien, disposez de moi, je vous servirai de grand cœur; tenez, je pensais à vous tantôt; je me disais: Lucien doit faire un excellent mari... il faut que je lui cherche une femme.

LUCIEN (déconcerté). Ah! vous pensiez à me chercher.... (A part.) Alors, nous n'y sommes plus.

ÉMILIE. Mais il paraît que votre choix est fait?

LUCIEN. Il paraît aussi que celle à qui je voulais offrir ma vie est à cent lieues de se douter que c'est d'elle qu'il s'agit.

EMILIE (se levant). Dam! si vous ne lui dites pas...

LUCIEN. Ah!... c'est si difficile à dire...

ÉMILIE (1). Difficile, non; quand c'est le cœur qui parle, cela doit venir d'abondance, naturellement, spontanément; tenez, mon cher cousin, j'ai retenu de ma grand'mère un vieux proverbe qui peut s'appliquer à tous les âges, à toutes les positions: *Aide-toi, le Ciel t'aidera*... Comprenez-vous?

LUCIEN. Oui, je comprends: Aide-toi, le Ciel t'aidera... C'est encourageant, mais si le Ciel prenait l'initiative... ce serait bien gentil de sa part.

ÉMILIE (riant). Mais le proverbe serait nul et non avenu... Voyons, quelle est l'heureuse que vous voulez faire? si je puis vous servir... Dites-moi son nom?...

LUCIEN. Son nom?... Eh! bien, madame...

ÉMILIE. Eh! bien?...

LUCIEN (à part). Je ne peux pourtant pas lui dire à brûle-pourpoint: c'est vous! ce serait brutal en diable; il faut préparer cela!...

ÉMILIE. J'attends...

LUCIEN. Un peu plus tard, cousine.

ÉMILIE. Quand il vous plaira. (A part.) Est-ce qu'il s'agirait d'une autre?... Est-ce que sa mère elle-même se serait trompée?...

LUCIEN (à part). Décidément, il vaut mieux écrire... dans une lettre on dit tout... Si les mots viennent mal, on les refait jusqu'à ce qu'ils aient l'expression voulue... Allons, j'écrirai.... dans une heure, elle aura mon secret, et si je dois être soufflété par un refus, mieux vaut de loin que de près... (Haut.) Pardon, Madame, j'ai peut-être pris plus de temps que vous ne pouviez m'en accorder... je me retire, et...

ÉMILIE (à part). Eh! bien, il s'en va!... (Haut.) Ecoutez, Monsieur Lucien, entre nous confidence pour confidence, vous êtes las du célibat, c'est bien... Moi, j'ai compris les inconvénients du veuvage... il est plein de dangers pour une femme de vingt ans, et l'expose à mille suppositions... Tenez, c'est à ce point, que tout parents que nous sommes, et si innocente que soit notre liaison, elle est suspecte à bien des gens; on en parle dans le monde, on remarque que vous venez souvent...

LUCIEN, piqué. Ah! bien! bien!... c'est un congé que Madame me donne!...

ÉMILIE. Eh! non... mauvais caractère, vous savez bien que vos visites me plaisent, mais... mariez-vous bien vite, et venez tant qu'il vous plaira...

LUCIEN. Ah!... il faut... que je me marie...

ÉMILIE. Oui, puisque vous y êtes décidé... Attendez-vous que je vous donne l'exemple?... Eh! bien, soit, car moi aussi, je veux changer de position, je veux un mari...

(1) Emilie, Lucien.

Digitized by Google

LUCIEN (vivement). Eh! bien, cousine, vous voulez un mari... je veux une femme... il me semble que si vous... si je... car à parler à cœur ouvert, nous... (A part.) Ah! je suis gauche comme une déroute...

ÉMILIE (à part et découragée). Ah! il m'impatiente... et va payer le mauvais sang qu'il me fait faire... il faut le pousser à bout. (Haut.) Connaissez-vous M. Eugène Darville?...

LUCIEN. Oui, madame, mais je l'ai perdu de vue, Dieu merci.

ÉMILIE. N'en dites pas de mal, je vous en prie, c'est lui que je vais épouser.

LUCIEN. M. Eugène Darville?

ÉMILIE. M. Eugène Darville... Oh! je sais tous les méchants propos qu'on a répandus sur son compte; mais qu'importe, je le veux tel qu'il est...

LUCIEN (avec ironie). Je vous en fais mon compliment.

ÉMILIE (de même). Merci, Monsieur.

LUCIEN. Ah! c'est incroyable! un pareil homme aurait osé...

ÉMILIE. Me demander ma main! oui, Monsieur, il a eu ce courage-là, j'ai refusé d'abord, un peu trop légèrement, puisque ma résolution est changée, et c'est vous, mon plus proche parent, vous, mon meilleur ami, que je charge d'arranger cela.

LUCIEN (indigné). Moi, Madame!

ÉMILIE. Comme vous m'avez choisie pour préparer la dame de vos pensées à cette alliance tant désirée... seulement, vous ne m'avez pas dit son nom.

LUCIEN. Oh! décidément, vous ne le saurez jamais.

ÉMILIE. C'est-à-dire, que vous renoncez à mon intervention.

LUCIEN. Oui, car nous ne nous entendons pas du tout...

ÉMILIE. A qui la faute?

LUCIEN (exalté). A qui la faute! à vous, à moi, au diable peut-être!... Ah! pardon, Madame, je suis si troublé... moi qui croyais.... qui osais espérer... Allons, j'étais fou... (A part) Hein! suis-je heureux de n'avoir pas risqué la demande en mariage!

ÉMILIE. Vous dites, cousin?

LUCIEN. Rien, Madame, rien, j'obéirai... Je ferai ce mariage-là, je le ferai le plus tôt possible, et après...

ÉMILIE. Après, je vous remercierai.

LUCIEN. Je le souhaite, Madame.... Mais.... mais... je vais trouver Monsieur Darville, j'y vais tout de suite. (Il remonte.)

ÉMILIE. Ah! voilà qui est aimable!

LUCIEN (avec rage, redescendant). Oui, je suis aimable, n'est-ce pas? (A part, avec menace.) Voilà un amoureux qui va passer un joli quart-d'heure! (1).

ÉMILIE. Soyez adroit, n'abordez pas la question trop brusquement; il faut ménager ma dignité de femme! Ah! c'est une belle mission que vous avez là... une mission... toute paternelle.

LUCIEN. Aussi m'en voyez-vous glorieux... Je ne me savais pas si respectable.

(1) Lucien, Émilie.

ÉMILIE. Au revoir, cousin, je vous communiquerai une lettre de votre maman, qui me donne le sage conseil de prendre un mari, un mari qu'elle me désigne, et c'est précisément celui auquel je pensais... tout bas...

LUCIEN. Monsieur Darville!...

ÉMILIE. Vous verrez sa lettre. Allez donc vite, puisque vous me l'avez promis.

LUCIEN (se jetant avec colère sur un fauteuil à gauche). Oh! ma mère! ma mère! (Il bouscule ce qui est sur la table.)

ÉMILIE (à part en s'en allant). Bien! fort bien!.. Allons, je le retrouverai là!... (Elle entre à gauche.)

SCÈNE VI.

LUCIEN, seul.

En vérité, ce qui m'arrive... (Se levant.) Eh! bien, oui, je veux me marier, et le plus mal possible... Je prendrai... la première venue... Ma mère vient de briser mes espérances, moi je briserai son orgueil; il me faut une femme sans esprit, sans beauté, sans fortune et surtout sans naissance... Ouvrière, servante, esclave, qu'importe! plus sa condition sera infime, mieux je serai vengé. (Regardant la chambre d'Émilie.) Et vous, Madame, qui me croyez assez naïf, assez niais pour aller annoncer à cet exécrable Darville!... Oui, je vais y courir, mais pour le châtier, pour le punir d'avoir osé lever les yeux sur elle... Oh! que je hais cet homme! (Il va pour sortir par le fond.)

SCÈNE VII.

LUCIEN, CÉLESTINE.

CÉLESTINE. Ah! mon Dieu! on dirait que vous vous sauvez...

LUCIEN (au fond, presque dehors). En effet, je suis pressé.

CÉLESTINE. Si pressé, que vous sortiez sans chapeau.

LUCIEN (revenant). (1) Ah! par ma foi! l'occasion arrive d'elle-même, et puisque ma chère maman marie la maîtresse, moi, je vais épouser la chambrière.

CÉLESTINE (au public). J'écoutais à la porte, et j'ai tout entendu...

LUCIEN (brusquement). Célestine!...

CÉLESTINE. Monsieur!...

LUCIEN. Voulez vous être baronne?

CÉLESTINE. Baronne, moi! voilà une question à laquelle je n'étais nullement préparée.... Pourquoi me demandez vous cela?...

LUCIEN. Parce que je suis baron.

CÉLESTINE. Je le sais; mais...

LUCIEN. La femme d'un baron devient baronne.

CÉLESTINE. Allons, Monsieur veut rire...

LUCIEN. Non, je veux vous épouser, si le cœur vous en dit.

(1) Lucien, Célestine.

Digitized by Google

CÉLESTINE. M'épouser !... moi, Célestine, en personne, et pour tout de bon ?

LUCIEN. Avec tout le cérémonial d'usage.... notaire, autel, muni ipalité...

CÉLESTINE. Et le violon de rigueur ?

LUCIEN. Rien n'y manquera.

CÉLESTINE. En voilà une tuile qui me tombe sur la tête ! mais une belle tuile... Elle est dorée et blasonnée !... Ainsi, Monsieur, vous faisiez la cour à la maîtresse pour avoir la servante ?

LUCIEN. Qui vous a dit qu je faisais la cour?

CÉLESTINE. Ces yeux-là... qui voient tout... même ce qu'on leur cache le plus.

LUCIEN. Vos yeux en ont menti. (A part.) Cette fille a compris mon amour, et elle... elle !

CÉLESTINE. Après tout, ça ne me regarde pas ! Vous m'épousez, c'est l'essentiel... mais voyez donc les caprices de la destinée!.. mon ambition ne convoitait qu'un valet de chambre, et c'est un gentilhomme qui me tombe des nues... Allons... soit... je prends mon bien où je le trouve... mais cette alliance là étonnera bien du monde.

LUCIEN. Tant mieux! on criera au scandale, c'est ce que je veux !...

Air : de l'Écu de six francs.

Je rêvais un joli ménage,
Selon mes vœux, selon mon cœur,
Où l'amour règne sans partage,
Et forme un doux intérieur,
De sympathie et de bonheur.
Oh ! ma destinée est cruelle !
Je me marie, on peut le voir,
Par colère, par désespoir,
Comme on se brûle la cervelle.

CÉLESTINE (avec une révérence). Merci, Monsieur.

LUCIEN (parlant à la porte de la chambre d'Émilie.) Allons, Madame d'Armançay, vous serez la cousine de votre femme de chambre.

CÉLESTINE (à Lucien qui redescend.) De son ex-femme de chambre (1), car je vais donner ma démission et me faire proclamer dans tous les salons de Paris, sous mes titres et qualités : Madame la baronne Lucien de Marcilly, née Célestine Gaillocheau.

LUCIEN. Adieu, je vais trouver mon rival.

CÉLESTINE. Votre rival...

LUCIEN. Oui !...

CÉLESTINE. Qui ?... Antoine Briquet, le valet de chambre ?

LUCIEN. Eh ! qui vous parle de laquais ! M. Eugène Darville, qui, à la vérité, ne vaut pas mieux.

CÉLESTINE. Lui votre rival... ah ! Monsieur, quelle calomnie !

LUCIEN. Madame d'Armançay vient de me le déclarer.

CÉLESTINE. Et vous l'avez cru !... c'est une méchante plaisanterie qu'elle a voulu vous faire.

LUCIEN. Quoi! vous pensez ? Ah ! Célestine, si vous disiez vrai !...

CÉLESTINE. Pour qu'il fut votre rival, il faudrait que je l'aimasse, et...

(1) Célestine, Lucien.

LUCIEN. Ah !... vous...

CÉLESTINE. Oui, moi. . c'est moi que vous épousez... Est-ce que vous l'oubliez déjà ?

LUCIEN (brusquement). Eh! non! non!

CÉLESTINE. Soyez tranquille, je ne peux pas le souffrir.

LUCIEN. Moi, je l'exècre, et pourtant je vais chez lui... dans ce moment même...

CÉLESTINE. Ah !...

LUCIEN. Oui, je vais le féliciter, l'insulter, le marier, le souffleter... Oh ! il faut que je le tue!

CÉLESTINE. Vous, Monsieur, vous voulez tuer M. Darville?

LUCIEN. Ou bien il me tuera... et ça m'est égal ! Pourquoi tiendrai-je à la vie !...

CÉLESTINE. Quand ce ne serait que pour me faire baronne, et vous l'avez promis.

ENSEMBLE,

Air : de M. Oray.

LUCIEN.

Indigné de l'indifférence,
Dont elle a payé mon amour,
Sur l'objet de sa préférence,
Je veux me venger en ce jour !

CÉLESTINE.

Moi, je ris de l'extravagance,
D'un amant payé de retour.
Qui voudrait mourir par vengeance,
Quand il peut vivre par amour?

(Lucien sort furieux.)

SCÈNE VIII.

CÉLESTINE (seule).

Ah ! ah ! ah ! comment trouvez-vous cela ? A ma place, une servante vulgaire, une soubrette de comédie, prendrait la balle au bond et se croirait déjà sous le frou-frou satiné des grandes dames !... Oh ! que nenni ! Célestine y voit trop clair pour donner tête baissée en plein ridicule. Il faut, au contraire, que je marie ces deux amoureux-là... A quoi cela tient-il ? A trois mots que Madame exige et que Monsieur ne veut pas risquer : *Je vous aime !*..... C'est bientôt dit pourtant, et d'ailleurs à quoi cela sert-il ?...

Air : de Mazaniello.

Selon moi toute l'éloquence,
Est dans le langage des yeux,
Et c'est souvent dans le silence
Que les cœurs s'entendent le mieux.
Pour l'amour vrai, l'amour suprême,
Tous les discours sont superflus ;
Et le jour où l'on dit : je t'aime !
On ne le pense déjà plus !

Voici Madame.

SCÈNE IX.

EMILIE, CÉLESTINE.

ÉMILIE (étonnée). Ah ! plus personne !...

CÉLESTINE (à part). Elle le cherche... (Haut.) Madame, une question s'il vous plaît : M. Eugène Darville a-t-il un valet de chambre ?.....

ÉMILIE. Est-ce que je sais cela ?... (1).

CÉLESTINE. Je m'en informerai.

ÉMILIE. Singulier trait de curiosité !...

CÉLESTINE. C'est tout naturel, Madame ayant déclaré que le mariage de Célestine serait une condition du sien.

(1) Célestine, Émilie.

Digitized by Google

ÉMILIE. Et qui t'a parlé de ce monsieur-là...

CÉLESTINE. Le Capitaine, qui de ce pas est allé tuer votre futur époux, ou se faire tuer par lui...

ÉMILIE (riant). Ah! ah! ah! la bonne folie!...

CÉLESTINE. Vous riez, Madame... Douteriez-vous de la bravoure de M. Lucien?...

EMILIE. Non, mais ce n'est pas l'occasion d'en fournir la preuve : ce M. Darville a quitté Paris depuis huit jours.

CÉLESTINE. Et pour cause majeure, il n'y reviendra pas.

EMILIE. Tu sais donc?...

CÉLESTINE. Je sais beaucoup plus de choses que l'on ne m'en dit... Mais si perspicace que je sois, il m'est impossible de deviner le petit mensonge que vous venez de faire à votre cousine.

ÉMILIE. Ah! Mademoiselle voudrait me confesser à son tour?...

CÉLESTINE. Hé! hé! quand ce ne serait que pour comparer les consciences!... Je viens de recevoir la confession de M. Lucien.

ÉMILIE. Ah! il t'a dit?...

CÉLESTINE Un péché... un seul; mais il est capital, et malheusement ce n'est pas à moi de lui en donner l'absolution! Il vous aime!... (Avec malice.) Cela vous étonne beaucoup, n'est-ce pas, Madame?...

ÉMILIE. Il m'aime!...

CÉLESTINE. D'amour!... voilà le péché!... péché mortel ou couleur de rose, à votre choix... lui, le croit mortel, car il ne veut plus vivre.

ÉMILIE. Oh! il ne veut plus vivre!

CÉLESTINE. Et c'est dans cette idée noire qu'il est allé chercher querelle au Darville en question... il ne le trouvera pas... bien; mais qui sait à quelle extrémité peut se porter un jeune homme éconduit ou découragé, alors qu'il aime avec passion, ou plutôt avec délire, car le pauvre capitaine est fou ou le deviendra.

ÉMILIE. Point d'exagération, Célestine...

CÉLESTINE. On voit bien que Madame n'a rien entendu des extravagances qu'il vient de me débiter là... Ah! si je vous disais... non... je ne vous le dirai pas... j'espère au reste qu'il aura le bon sens de suivre mes conseils... d'abord celui de voyager...

ÉMILIE (haussant les épaules). Voyager! voyager!...

CÉLESTINE. Il faut vous distraire, lui ai-je dit, chasser de votre cœur un amour malheureux... vous êtes jeune, joli garçon, vous devez plaire... Eh! bien, tâchez d'aimer ailleurs...

ÉMILIE. Et de quel droit vous êtes-vous permis de parler ainsi?...

CÉLESTINE. Du droit qu'il m'a donné lui-même en me faisant sa confidente, et en me jurant qu'il n'avait rien, absolument rien à espérer de vous...

ÉMILIE. En vérité, ce pauvre Lucien est aveugle ou fou, comme tu le prétendais tout-à-l'heure... Ah! s'il m'avait ouvert sa pensée, si je m'étais blessée en recevant sa déclaration, on pourrait le plaindre assurément... mais rien, pas un mot... on le devine, on l'excite à parler, il se tait, et crie ensuite à l'amour incompris.

CÉLESTINE (jouant la surprise). Est-ce que vous l'aimeriez, Madame?...

ÉMILIE (1). Oui, oui, j'aime Lucien, mais pouvais-je me jeter à sa tête et lui dire : « je suis à marier, prenez-moi, me voilà... » Il est vrai que, fatiguée de son éternelle hésitation, j'ai voulu le pousser à bout, l'exciter par la jalousie; et, le dépit s'en mêlant, j'ai déclaré que j'en aimais un autre.

CÉLESTINE. Ah! vous avez cassé les vitres! il vous a crue sur parole, et le trait que vous venez de lui lancer, doit lui rester au cœur.

ÉMILIE. Penserais-tu qu'il ne reviendra pas?...

CÉLESTINE. Un autre reviendrait, mais lui, avec sa franchise militaire.... bref, je crains un coup de tête....

ÉMILIE. Avec cela, tu as tout fait pour l'y pousser, avec tes merveilleux conseils... Voyagez, allez au loin, le monde est grand, cherchez des aventures, il y a des femmes partout, vous trouverez mieux.... c'est si facile! Ah! Célestine, tu m'as rendu là un triste service!

CÉLESTINE. Il faut avouer que vous avez été avec moi d'une dissimulation!... pouvais-je deviner?...

ÉMILIE. Non, tu ne devines plus rien... qu'as-tu donc fait de ton intelligence?

CÉLESTINE. Oh! c'est à moi que vous vous en prenez! où sont les torts ici?... Madame veut épouser Monsieur, Monsieur veut être le mari de Madame et personne ne dit mot.... Ah! ma chère maîtresse, qu'avez-vous donc fait du proverbe de votre grand'maman : *Aide-toi, le ciel t'aidera.*

ÉMILIE. Je l'ai si peu oublié que je viens de le citer à Lucien.

CÉLESTINE. Et nous voilà dans l'embarras, pourquoi?... pour trois mots qui n'ont pas été prononcés, les plus niais, les plus vieux et souvent les plus menteurs du vocabulaire des amoureux : je vous aime!...

ÉMILIE. A présent, que faire?... il ne m'appartient pas de courir après lui...

CÉLESTINE. Personnellement, non; mais par ambassade, on peut négocier cela...

ÉMILIE. Tiens, voici une lettre de sa mère, qui, elle aussi, désirait ce mariage.

CÉLESTINE. Et vous ne l'avez pas montrée au fils!

ÉMILIE. Eh! non, puisque je voulais l'éprouver... mais si je la lui envoyais?...

CÉLESTINE. Oui, cela simplifierait la question.

ÉMILIE. Appelle Fritz!...

CÉLESTINE. Non, il vaut mieux que je m'en charge, moi qui suis dans le secret, et s'il faut parler, je parlerai... M'accepterez-vous comme agent diplomatique?...

ÉMILIE. Assurément...

CÉLESTINE. Le temps de mettre un chale, un chapeau, et me voilà partie... mais où le trouver?... où il sera...

ÉMILIE. Tu sais donc?...

CÉLESTINE. Rien; mais je saurai... si toutefois mon intelligence est revenue.

ÉMILIE. Eh! bien, va vite.

CÉLESTINE. Comptez sur moi, je serai diplomate... comme un jeton. (Elle entre dans la chambre...)

SCÈNE X.

ÉMILIE (seule).

Cette bonne Célestine!... elle a raison, entre parents, on doit avoir moins de scrupules, et je

(1) Emilie, Célestine.

Digitized by Google

crois que si je lui avais tout conté d'abord, nous n'en serions pas là.

SCÈNE XI.

LUCIEN (d'un ton dégagé.)

Madame.... (Il pose son chapeau près de la porte.)

ÉMILIE (avec joie). Ah! le voilà!

LUCIEN. Ma mission est remplie... assez mal... mais à qui la faute?... à vous, Madame, qui me l'avez donnée trop tard... votre adorateur est en route, et s'en va, dit-on, au cap de Bonne-Espérance.... Ah! ah! ah! l'endroit est bien choisi, n'est-ce pas?...

ÉMILIE. Comment avez-vous pu croire?...

LUCIEN. Il y a de bonnes raisons pour cela; j'ai trouvé porte close, et les renseignements que j'ai pris... C'est égal, si vous le désirez, je vais partir en poste, m'embarquer, lui courir sus, et vous le ramener triomphant...

ÉMILIE. Allons, ne parlons plus de cela.... vous arrivez tout juste au moment où Célestine se disposait à aller vous chercher.

LUCIEN. Célestine!... ah! oui, je sais... Diable! elle est bien pressée.....

ÉMILIE. Elle est là qui fait sa toilette à votre intention.....

LUCIEN. Je n'y regarde pas de si près...

ÉMILIE. Nous avons causé... de vous...

LUCIEN (avec ironie). C'est trop de bonté, je vous assure...

ÉMILIE. Elle m'a tout dit...

LUCIEN. Ah!...

ÉMILIE. Tout ce qui s'est passé là entre vous...

LUCIEN. Eh! bien, Madame?....

ÉMILIE. Eh! bien, j'approuve la confiance que vous lui avez montrée.... c'est une heureuse inspiration...

LUCIEN (piqué). Vous trouvez, Madame?...

ÉMILIE. Oui, Célestine est bonne, elle ne manque ni de raison, ni de tact, ni d'esprit... en un mot, cette fille-là est au-dessus de sa condition et ma confiance lui étant acquise comme la vôtre, il vous était impossible de mieux choisir....

LUCIEN. Merci du compliment...

ÉMILIE. C'est Célestine qu'il faut remercier, car c'est par elle que je vois clair dans votre cœur, et que je viens généreusement au-devant de vous; mais pourquoi donc ne pas avoir avoué à moi-même cet amour dont j'avais le pressentiment et dont je ne doute plus, grâce aux révélations que je viens de recevoir?

LUCIEN. Ah! si Célestine a mis de l'amour dans tout cela..... c'est un gros mensonge, car pour moi.....

ÉMILIE. Ah! cousin, que dites-vous là, c'est par trop de rancune.... Ecoutez... Célestine a parlé, voilà votre déclaration faite un peu par ricochet; mais je sais enfin ce que je voulais savoir, et je vous dis franchement: ce mariage me plaît, je le désire, je le veux.... êtes-vous content?

LUCIEN. Ah! vous le désirez, vous le voulez, c'est très joli, mais moi je ne le veux plus....

ÉMILIE. Monsieur Lucien!

LUCIEN. Il est vrai que je l'ai dit à Célestine.. ah! je ne le nie pas; mais il faut qu'elle soit insensée pour l'avoir pris au sérieux; et vous, Madame, à qui cela paraît si naturel, vous ne verriez aucun obstacle à cette alliance?.... baroque....

ÉMILIE. Baroque!... l'expression est heureuse....

LUCIEN. Encore une fois, ma belle cousine, merci de l'opinion que vous avez de ma valeur personnelle.... Ainsi, vous ne me croyez pas homme à trouver mieux!....

ÉMILIE. Prenez garde, Monsieur Lucien, je suis disposée à vous pardonner tout.... hormis l'intention de me blesser....

LUCIEN. Eh! qu'y a-t-il donc là de blessant pour vous?.... c'est à moi de m'étonner de ne pas vous voir me détourner d'une alliance si disproportionnée, que je n'oserais pas même l'avouer à mon colonel, et qu'il me faudrait peut être donner ma démission.

ÉMILIE. Assez, Monsieur, assez... (1).

LUCIEN (s'asseyant à droite.) Allons, Madame, choisissez une autre fantaisie si vous voulez que je m'y soumette; celle-ci est trop risquée, trop excentrique... (Riant aux éclats.) Ah! ah! ah! la belle perspective que je me préparerais

ÉMILIE. Ah! mon Dieu! que dit-il!..... est-ce bien vous qui parlez? je ne vous reconnais pas... mais c'est la jalousie qui vous égare... jalousie si peu fondée que...

LUCIEN (riant toujours). Jaloux!... moi!... de qui donc serais-je jaloux?... de M. Antoine Briquet!...

ÉMILIE. Qu'est-ce que c'est que ça?...

ENSEMBLE.

Air : Final de Bruno-le-Fileur.

Je ne puis rien comprendre
A de pareils discours;
Ce que je viens d'entendre,
Nous brouille pour toujours.

SCÈNE XII.

LES MÊMES, CÉLESTINE.

(Suite de l'air.)

CÉLESTINE (2).

Monsieur Lucien!... allons, je gage
Qu'entre vous tout est convenu...
Et que bientôt le mariage...

ÉMILIE.

Tout est fini!...

LUCIEN.

Tout est rompu!...

ENSEMBLE.

Je ne puis rien comprendre, etc.

LUCIEN (très agité). Célestine!...

CÉLESTINE. Monsieur?...

LUCIEN. Je ne me marie pas, cherchez un épouseur; je me charge de la dot...

CÉLESTINE. Vous ne vous marierez pas avec moi... c'était prévu; mais avec ma maîtresse?...

LUCIEN. Ta maîtresse!...

ÉMILIE. Oh! je ne suis pas assez grande dame, et Monsieur est sûr de trouver mieux.

CÉLESTINE (à Lucien). Vous avez dit cela?

ÉMILIE. En toutes lettres...

LUCIEN. Jamais!...

(1) Émilie, Lucien.

(2) Émilie, Célestine, Lucien.

Digitized by Google

ÉMILIE. Jamais !... nies tant qu'il vous plaira... mais j'ai bonne mémoire... et ce mariage disproportionné, inconvenant, baroque...

CÉLESTINE. Vous avez dit baroque !...

LUCIEN. Allons donc ! Madame sait bien que ce n'est pas à elle que de semblables expressions peuvent s'appliquer.

ÉMILIE. A qui donc, s'il vous plaît ?

LUCIEN. A la personne que vous vouliez me faire épouser...

ÉMILIE. Eh ! bien ?

CÉLESTINE. Madame voulait vous marier, mon capitaine ?...

LUCIEN. Avec vous, Célestine ; et Madame y tenait ; elle y tenait plus que vous-même, assurément.

ÉMILIE. Qu'est-ce qu'il dit ?

CÉLESTINE (à Lucien). Vous avez donc déclaré que vous vouliez m'épouser ?...

LUCIEN. Eh ! non, c'est vous sans doute.

CÉLESTINE. Pas si bête !

ÉMILIE. Jamais elle ne m'a soufflé mot de cette extravagance...

LUCIEN. Mais alors, comment savez-vous ?...

ÉMILIE. Quoi, qu'est-ce que je sais ?

LUCIEN. Que j'ai... que... je n'y comprends plus rien...

ÉMILIE. Ni moi non plus.

CÉLESTINE. Et moi, je comprends tout... il y a un immense quiproquo à débrouiller plus tard... Tranchons la question : Monsieur Lucien, aimez-vous ma maîtresse ?

LUCIEN. C'est à M. Darville qu'il faut demander cela.

CÉLESTINE. M. Darville est mort.

LUCIEN. Mort !...

CÉLESTINE. Ou du moins je suppose que vous l'avez tué... vous êtes parti pour cela ! donc il est mort, n'en parlons plus, et revenons à ma question.

ÉMILIE. C'est inutile, Monsieur a refusé d'être mon mari...

CÉLESTINE. C'est impossible !

ÉMILIE. Il a refusé, et dans des termes si offensants...

LUCIEN (allant à Émilie). (1). Ah ! voilà qui passe les termes de la raillerie... quel mal vous ai-je donc fait, Madame, que vous preniez tant de plaisir à vous jouer de mon amour?...

ÉMILIE. Votre amour...

CÉLESTINE. Vous entendez !...

LUCIEN. N'est-ce pas assez de m'avoir officiellement chargé, moi, qui ne vivais que par vous et pour vous, de porter à un autre le bonheur que j'avais espéré...

CÉLESTINE. Enfin, voilà du positif !

ÉMILIE. En vérité, ma surprise est grande... Voyons, Monsieur: tout-à-l'heure il y avait donc ici quelqu'un qui rêvait, vous ou moi ?

CÉLESTINE. Ni l'un ni l'autre.

LUCIEN. Mais s'il est vrai, bien vrai que j'aie aimé Madame...

CÉLESTINE. Il est également vrai que vous l'aimez toujours.

LUCIEN. Eh ! bien, oui, puisqu'il faut en convenir, oui, Madame, oui, malgré tout le mal que vous m'avez fait, et dussiez-vous rire de ma faiblesse ou vous irriter, je vous aime !...

(1) Émilie, Lucien, Célestine.

CÉLESTINE (un peu au fond). Ah ! voilà le grand mot lancé.

LUCIEN. Je vous aime !

CÉLESTINE. Encore ?

LUCIEN. Comme on aime le bonheur et la vie.

CÉLESTINE (applaudissant). Bravo !...

LUCIEN. Mais je saurai triompher de cette irrésistible passion qui me charme et que je maudis... je veux...

CÉLESTINE (interrompant). La cause est entendue (1).

LUCIEN. Mais, Célestine...

CÉLESTINE. Prenez garde ! vous allez tout gâter... que fallait-il pour en finir ? la phrase sacramentelle... le rococo, je vous aime... Eh ! bien, vous venez de le servir avec un supplément. Sur ce, Madame, j'ai l'honneur de vous présenter M. le baron Lucien de Marsilly, votre futur époux.

LUCIEN (à Émilie). Que dit-elle ? (2)

CÉLESTINE. Est-ce que vous refusez encore ?...

LUCIEN, Mais, Madame !...

ÉMILIE. Moi, sans voir bien clair dans tout ce qui s'est passé, je vous remets, ainsi que je l'ai promis, la lettre de votre chère maman.

LUCIEN. Oui, ma mère qui vous donne l'étrange conseil d'épouser...

ÉMILIE. Monsieur son fils.

LUCIEN. Est-il possible ?

ÉMILIE. Lisez et chargez-vous de la réponse.

LUCIEN. Ah ! Madame, c'est le bonheur...

CÉLESTINE (bas). Hein ? si je vous avais pris au mot ?

LUCIEN. Mais pourquoi donc m'avoir parlé de ce Darville ?

CÉLESTINE. Darville n'est plus ! laissez en paix sa cendre et réglons nos comptes... Monsieur Lucien, j'accepte la dot promise... et mon épouseur est trouvé... c'est votre valet de chambre ?

LUCIEN. Mon valet de chambre ?...

CÉLESTINE. Vous n'en avez pas, mais vous allez en prendre un...

ÉMILIE. Que je vous recommande et que Célestine épousera.

CÉLESTINE. Antoine Briquet... s'il m'est demeuré fidèle, et je dois l'espérer... si le ciel ne m'aidais pas, ce serait jouer de malheur, moi qui ai aidé tout le monde.

ÉMILIE (au public).

Air : Démon de la nuit.

Par l'indulgence ou la rigueur
Qu'à son gré le public dispense
Il est pour l'artiste et l'auteur,
L'image de la Providence,
Nous espérons, j'en fais l'aveu,
Mener à bien l'œuvre nouvelle...
Si vous approuvez notre zèle,
Tâchez de nous aider un peu. (*bis.*)

(1) Émilie, Célestine, Lucien.
(2) Émilie, Lucien, Célestine.

Paris. Imp. de me de Lacombe, r. d'Enghien, 14.

Digitized by Google